

4° dimanche de l'Avent 20 décembre 2020

Ce dimanche est traditionnellement centré sur la figure de Marie. A quelques jours de Noël, nous concentrons notre regard sur ceux qui ont été acteurs de cet événement pour pouvoir intégrer en nous leurs propres dispositions.

Lecture du deuxième livre de Samuel

Le roi David habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »

Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

La liturgie nous fait partir de cette promesse messianique reçue par David. Elle fonde l'attente d'un Messie-Roi, issu de la souche davidique. Ce passage marque que, pour David, il était important qu'il ne puisse que recevoir gratuitement son statut de roi. Il n'aura jamais pu, dans sa vie, entrer dans une logique du « donnant - donnant ». Jouant sur le sens du terme « maison », il promet la fondation d'une lignée stable. Cette attente, malheureusement, aura été interprétée dans un sens plus concret et nationaliste, au détriment de sa dimension spirituelle et universelle. Cette alliance entre une lignée et Dieu prend la forme d'une filiation. Tous ces éléments nous permettent de contempler l'accomplissement des promesses dans le Christ. Marie est fiancée à un homme de la maison de David. D'une façon inattendue il est Fils de ce Père et dans cette union de la divinité et de l'humanité, par l'offrande parfaite de lui-même et sa victoire, il est Roi pour toujours, Roi-Serviteur, qui rassemble dans ce nouvel Israël toute l'humanité rachetée. Contempler l'accomplissement de ces promesses nous permet d'entrer dans un regard plus large sur la Bible comme Parole de Dieu qui éclaire l'homme sur le « dessein bienveillant du Père ».

PSAUME 88

R/ Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : c'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieus.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« Il me dira : 'Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !'
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

Ce psaume relict l'annonce du prophète Nathan comme une prière de ce descendant de David héritier de la promesse. Il imagine le dialogue entre Dieu et ce Messie, et la posture de ce dernier face à l'assemblée du peuple d'Israël.

Une façon de prier les psaumes, c'est d'entrer dans l'attitude intérieure qui habitait le peuple hébreu et celle du Christ qui l'a lui-même utilisé. Alors, nous entrons riches de ces attitudes dans notre prière personnelle du psaume, comme liés à la prière de ce nouveau peuple de Dieu qu'est l'Eglise et comme ayant reçu la participation à l'Esprit du Christ qui nous fait entrer dans sa propre dimension messianique. Nous pouvons ainsi nous approprier ces paroles comme réponse à l'alliance fondée en Jésus.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, à Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence, mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi, à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

L'essentiel de l'Évangile est la « révélation d'un mystère ». L'Eglise met ces mots de saint Paul à la veille de la célébration de Noël pour nous disposer à poser le regard qui convient sur l'enfant de la crèche. Nous pouvons relire les trois étapes décrites par saint Paul : mystère dans le silence, mystère mis en lumière, mystère proclamé. Le terme de « mystère » (qui revient chez saint Paul à de nombreuses reprises) décrit un élément qui touche à la réalité divine et que l'homme n'a jamais fini de découvrir, un peu comme un homme qui, creusant un trou dans le sol, peut toujours plus creuser sans pouvoir dire, maintenant c'est fini. Cela met notre intelligence dans une attitude de recherche personnelle et de réception, car le terme « révélation » renvoie au fait que l'homme seul ne peut pénétrer au travers de ce silence premier. La forme de ce court dernier passage de la lettre aux Romains est celle de la louange, attitude fondamentale que saint Paul, la semaine dernière, nous appelait à avoir : « rendez grâce en toute circonstance », moyen de recevoir la joie de l'Esprit.

Alléluia. Alléluia. Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.

Dans ce texte, outre l'accomplissement des promesses, qui nous sont rappelées dans le texte narratif du début et sous-entendues dans les paroles de l'ange, nous pouvons remarquer et faire nôtre l'attitude de Marie :

Se laisser bouleverser par la Parole divine, interpeler. Savoir interroger, se mettre à l'écoute de la volonté divine. Accueillir le dessein de Dieu, entrer dans le plan de salut.

Certainement qu'elle n'avait pas prévu tout cela. Mais elle était restée disponible. La préparation à cette mission a été celle de la grâce (comblée de grâce, depuis sa conception), accueillie dans une disposition à entrer dans l'histoire de l'Alliance de son peuple avec Dieu. Elle connaît les promesses, elle désire la venue de ce Messie. Elle est prête à dire oui.

Dans toute vie chrétienne, nous sommes appelés à entrer nous-mêmes dans ce plan de salut. Notre vie devient alors christique, à l'image du Christ, et nous pouvons dire le « oui ». Tout le reste peut être vécu comme une préparation pour être disponible. Dans les vocations particulières, cet appel se fait au travers d'une route spécifique dont le célibat est la marque mais dans le mariage, ce même « oui » pour ce même « devenir un autre Christ » est vécu et le don fait à l'être aimé prend alors tout son sens.

Demandons au Seigneur cette même attitude d'écoute de la Parole divine, jusqu'à être bouleversé et disponible et à alors répondre avec générosité pour que l'annonce du salut en Christ se fasse aujourd'hui par notre vie.